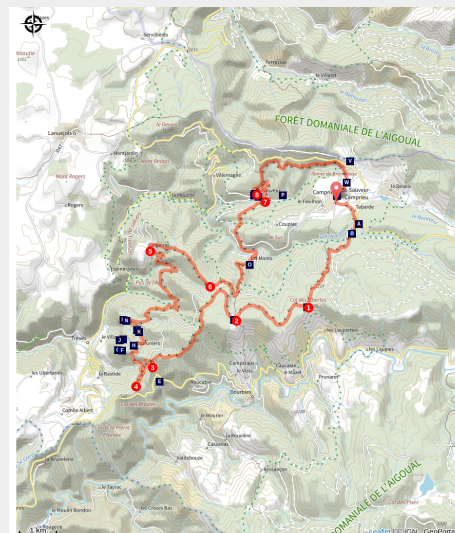


Le défi des trois rivières - VTT n°14

Gard - Saint-Sauveur-Camprieu



Village de Camprieu (Béatrice Galzin)



Superbe raid exigeant qui propose de parcourir des paysages et ambiances variées des forêts de l'Aigoual aux gorges du Trévezet ou de la Dourbie, alternant chemins roulants et monotraces techniques.

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 4 h 45

Longueur : 35.6 km

Dénivelé positif : 1495 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Architecture et village, Histoire et culture, Milieu naturel

Itinéraire

Départ : St Sauveur Camprieu

Arrivée : St Sauveur Camprieu

Balisage : ➤ VTT

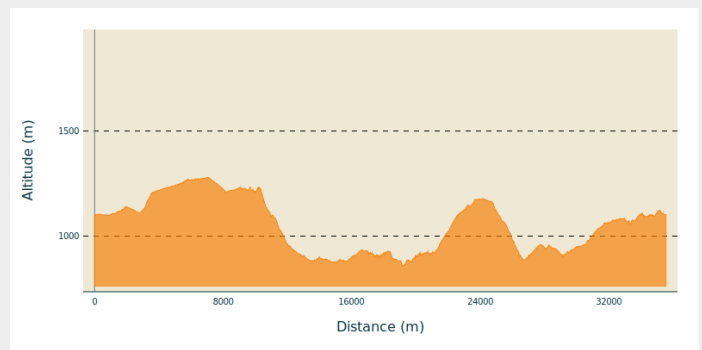
Communes : 1. Saint-Sauveur-Camprieu

2. Dourbies

3. Trèves

4. Lanuéjols

Profil altimétrique



Altitude min 859 m Altitude max 1280 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqué(e)s en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

Au départ de « **Camprieu** », direction "**col des Ubertes**" par "**Le Cros**", "**Tabarde**", "**Maison du bois**", "**Tailladette**", "**Terondel**".

1) Au "**col des Ubertes**" direction "**Col du Suquet**".

2) Au « **col du Suquet** » suivre le **GR®** direction « **Le Vieux Hêtre** » puis rendre à gauche vers « **Mont Mal** », "**Serre de Cade**".

3) Depuis « **Serre de Cade** », descente technique, rejoindre la route, la prendre à gauche sur 1km et rejoindre "**Sous le col des Rhodes**".

4) Prendre à droite et suivre « **Canayère** » par "**Le pas du Coulet**", "**Les Pins noirs**", et continuer sur « **Comeiras** »

5) À "**Comeiras**" attaquer la longue montée vers « **La Roque** ».

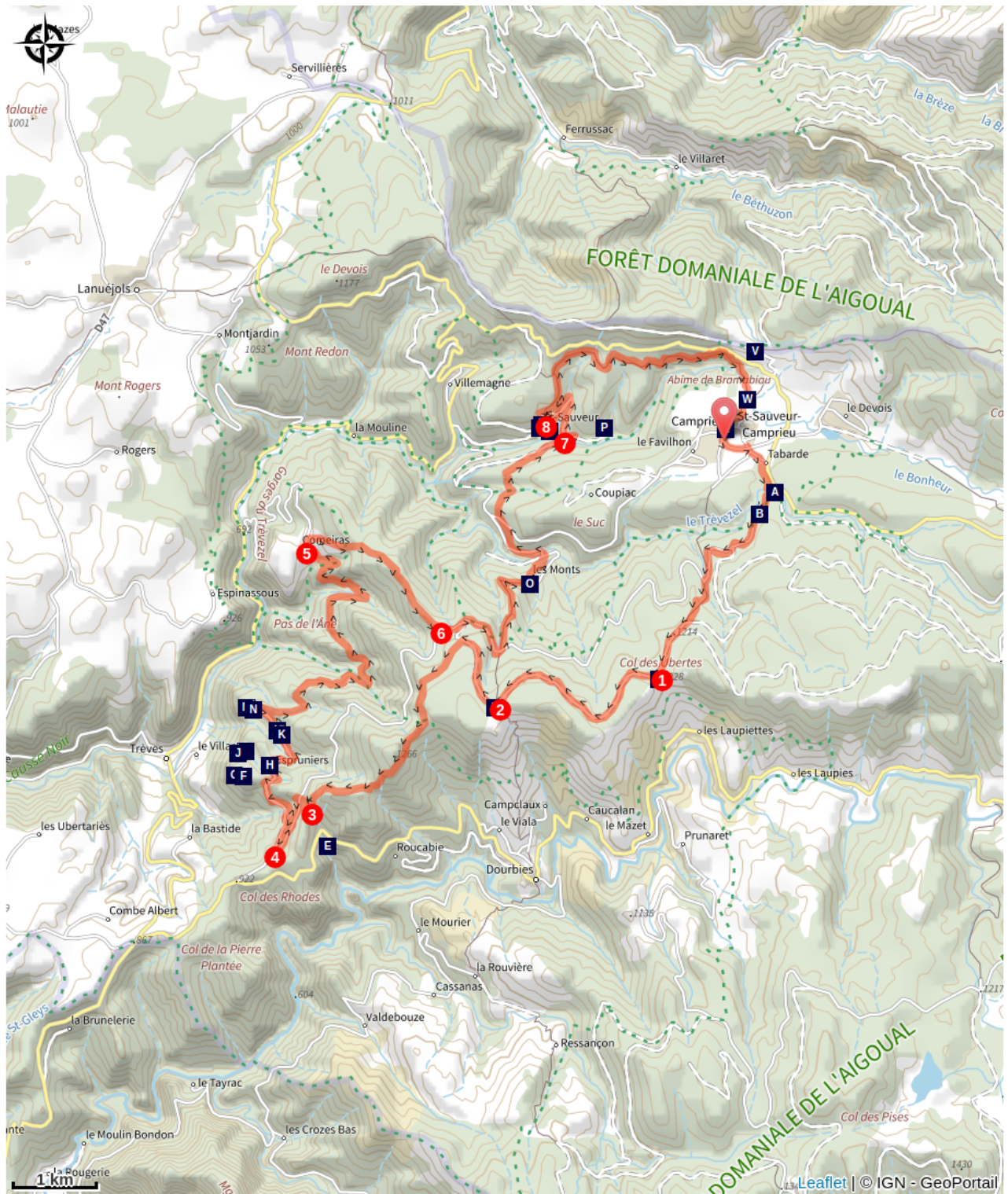
6) Suivre la route à gauche direction "**Valat de Malbosc**", puis prendre à gauche sur « **Les Monts** ». Puis prendre la direction "**Pont de l'Âne**" par "**La Combette**", "**La Matte**", "**Conduite forcée**".

7) Au « **Pont de l'Âne** », prendre « **St Sauveur des Pourcils** » par "**Le Muguet**", "**La Fonderie**", "**Valat de la Fonderie**". Puis direction « **Carrefour des Pourcils** »,

8) Tournez à droite, retour sur "**Camprieu**" par "**Travadaire**", "**Rouveyrolle**", "**Abîme de Bramabiau**", "**Perte de Bramabiau**", "**La mairie**", "**La Croix basse**".

Balade extraite du cartoguide **Massif de l'Aigoual**, réalisé par la Communauté de communes Causses Aigoual Cévennes dans le cadre de la Collection Espaces Naturels Gardois et du label Gard Pleine Nature.

Sur votre chemin...



- La forêt de l'Aigoual (A)
 - La maisonnette des ouvriers forestiers (C)
 - Les gorges de Dourbies (E)
 - Géologie à ciel ouvert (G)
 - Cimetière néolithique (I)
 - La vie cachée de la forêt (B)
 - Col du Suquet (D)
 - Une pelouse calcaire (F)
 - Espruniers (H)
 - Grotte de Joulié (J)

Contact schiste calcaire (K)
Une forêt récente (M)

Végétation calcifuge (L)
Canayère (N)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Le port du casque est obligatoire et les équipements de protections conseillés. Respecter les autres usagers, contrôler votre vitesse et trajectoire. Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bien refermer les clôtures et les portillons. Le hors piste est interdit.

Comment venir ?

Transports

liO est le Service Public Occitanie Transports de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée. Il permet à chacun de se déplacer facilement en privilégiant les transports en commun. lio.laregion.fr

Accès routier

Au départ de Valleraugue, prendre la route D 986 direction l'Espérou. Au rond point, prendre à droite jusqu'au col de la Serreyrède. Au col prendre à gauche D 986 – Parking dans le village.

Parking conseillé

St Sauveur Camprieu

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Source



CC Causse Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.causseaignoualcevennes.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Pôle Nature Aigoual

Sur votre chemin...



🌿 La forêt de l'Aigoual (A)

« Aigoual, Forêt d'Exception »

L'Office national des forêts, gestionnaire des forêts publiques, a lancé en 2013 la démarche « Aigoual, Forêt d'Exception », dont l'objectif est de valoriser le patrimoine forestier, naturel et culturel du massif. L'ONF souhaite ainsi mettre en avant les différentes facettes de la gestion multifonctionnelle : production, protection et accueil du public. Un des axes forts de cette démarche, complémentaire des autres initiatives portées par les partenaires locaux, consiste à rénover l'accueil et la découverte de la forêt.

Crédit photo : Béatrice Galzin



🌿 La vie cachée de la forêt (B)

La forêt s'élève vers la lumière tandis qu'au sol, profitant de l'ombrage, les mousses s'étendent. Coussins moelleux, tapis, vieilles souches d'arbres, elles épousent toutes les éminences du sol. Pour l'œil, ce doux feutrage vert est une réussite et un sous-bois sans mousses ne serait pas digne de ce nom. La légende dit qu'elles indiquent le nord ... C'est faux !

Les mousses signalent un degré d'hygrométrie, protégeant le sol du dessèchement en retenant l'eau de la moindre rosée. Elles préparent des poches d'humus pour les futures locataires herbacées et graminées. Elles adorent l'humidité des troncs d'arbres aussi, et c'est ainsi qu'elles peuvent s'y développer, sur leur face la plus exposée aux pluies dominantes.

Crédit photo : Béatrice Galzin



La maisonnette des ouvriers forestiers (C)

Au cœur de la forêt, vous trouverez bientôt une maisonnette que l'on appelle « l'abri ». Elle accueillait au XIXe et au début du XXe siècle, les ouvriers forestiers chargés de reboiser la montagne. Le chantier était trop éloigné d'une maison forestière pour y rentrer chaque soir. D'autant plus que la journée de travail était longue ! Il n'était alors pas question de 35 ni même de 40 heures par semaine ! Les arbres étaient plantés un à un à la pioche et il était convenu d'un rendement journalier minimum de 100 arbres par homme et par jour. Il en fut planté soixante-huit millions...

Crédit photo : Nathalie Thomas



Col du Suquet (D)

Vous vous trouvez au point le plus élevé de la promenade. Rive droite de la Dourbies, le versant abrupt que parcourt le sentier est constitué alternativement de zones où le granite est massif et d'autres où il est décomposé en arène (sable grossier issu de l'altération du granite). Vers le sud, on découvre un panorama englobant la totalité du massif du Lingas, haut plateau boisé surplombant au sud le Viganais et la plaine languedocienne.

Crédit photo : nathalie.thomas



Les gorges de Dourbies (E)

Le sentier débouche sur les gorges de la Dourbies. Face à vous, la partie occidentale du haut plateau granitique du Lingas rejoint à droite le causse du Larzac, calcaire. Vous apercevez sur la droite, le dôme granitique du Saint-Guiral. Plus près de vous, dans les vallons qui convergent vers la Dourbies, s'étagent les emplacements des anciennes cultures en terrasses, les pâturages, le village implanté en bordure de rivière, dans la partie évasée de la vallée, et enfin la châtaigneraie. Vous pouvez observer sa limite supérieure de répartition qui correspond à sa limite altitudinale de zone (800 m).

Crédit photo : nathalie.thomas



Une pelouse calcaire (F)

Cette pelouse de petite dimension est l'un des rares milieux ouverts sur le causse de Canayère. Elle présente un intérêt pour la conservation de certaines fleurs, en particulier l'anémone pulsatile et plusieurs espèces d'orchidées. Pour limiter la dynamique naturelle de fermeture des milieux, un entretien par fauchage est régulièrement effectué.

Crédit photo : © Olivier Prohin



Géologie à ciel ouvert (G)

Pendant l'ère primaire, se sont formés granites et schistes, qui constituent le socle des Cévennes et des Causses. Ce socle aplani par l'érosion fut recouvert par une mer où se sont accumulés, des sédiments calcaires. Sur les reliefs, l'érosion a provoqué l'élimination de la couverture sédimentaire alors que sur des zones affaissées, comme les Causses, les dépôts calcaires se sont maintenus. Depuis, les cours d'eau ont entaillé le calcaire toujours plus profondément et ce creusement se poursuit encore de nos jours.

Crédit photo : © Valère Marsaudon



Espruniers (H)

Ce hameau qui comportait un ensemble conséquent de maisons, a été habité jusque vers 1930. Le lieu sur lequel vous êtes arrêtés était probablement une aire de battage des céréales.

Crédit photo : © Fonds Flahault



Cimétière néolithique (I)

Cette grotte abrite un site préhistorique qui fut daté de 2300 ans av. notre ère. Il comportait notamment un cimetière néolithique de près de 300 individus, issus de décès individuels successifs ou d'une inhumation collective liée à un conflit ou une épidémie. L'un des crânes portait l'entaille profonde d'un coup de hache, une vertèbre portait encore un poignard en cuivre ! Par mesure de protection, l'accès à la grotte est interdit. Ces vestiges sont exposés au musée de Millau.

Crédit photo : © M. Delor



Grotte de Joulié (J)

En mars 1952, M. Jolly, garde forestier, indiqua cette grotte à son ami M. Frayssignes. Ils y découvrirent une sépulture néolithique et elle fut rapidement classée aux monuments historiques. Dans les profondeurs de la grotte, de très nombreux ossements d'ours ont été également trouvés. Ancêtre de notre ours brun (*Ursus spelaeus*), cet ours des cavernes avait un crâne long de cinquante centimètres ! L'hiver, les ours se tapissaient en groupes dans des bauges d'argile au fond des grottes. L'*Ursus artos* lui succéda puis l'ours brun. Il fut chassé jusqu'au dernier au XVe siècle. (B. Mathieu)

Crédit photo : © M. Delor



Contact schiste calcaire (K)

Ici, les schistes affleurent avec une inclinaison par endroit proche de la verticale. Ce contact entre Causses et Cévennes, entre socle primaire et couches calcaires est dû à la présence d'une faille, issue des différents mouvements et contraintes qui ont affecté la croûte terrestre. Sur cette zone, un déplacement de plusieurs centaines de mètres le long d'une faille a placé le socle schisteux en position surélevée par rapport au plateau calcaire pourtant constitué de terrains plus jeunes.

Crédit photo : © Yves Maccagno



Végétation calcifuge (L)

Cette portion de sentier en terrain schisteux permet de découvrir une végétation calcifuge (« qui fuit le calcaire »), qui ne pousse que sur les terrains acides (schistes ou granites) : châtaigniers, fougères, callunes et genêts à balai notamment.

Crédit photo : © Valère Marsaudon



Une forêt récente (M)

Les peuplements implantés au moment des grands reboisements à partir de la fin du XIXe siècle sont des pins noirs, essence rustique adaptée à des terrains calcaires secs. Le sous-sol des causses est caractérisé par un réseau de galeries et cavités dû à la circulation des eaux depuis plusieurs millions d'années. Des rivières souterraines sont arrêtées dans leur progression par les couches imperméables du fond de la vallée et alimentent le Trévezel.

Crédit photo : © Sud Cévennes



Canayère (N)

Ancienne ferme devenue en 1880 une maison forestière. Dans les premiers temps des reboisements du massif de l'Aigoual, les gardes forestiers y logeaient toute l'année, le temps de leur mission. Les ouvriers forestiers, qui travaillaient à la plantation, pouvaient utiliser les dépendances. Par la suite, un seul agent y fut domicilié, mais depuis 1967, plus aucun garde n'y loge en permanence. (B. Mathieu)

Crédit photo : nathalie.thomas